



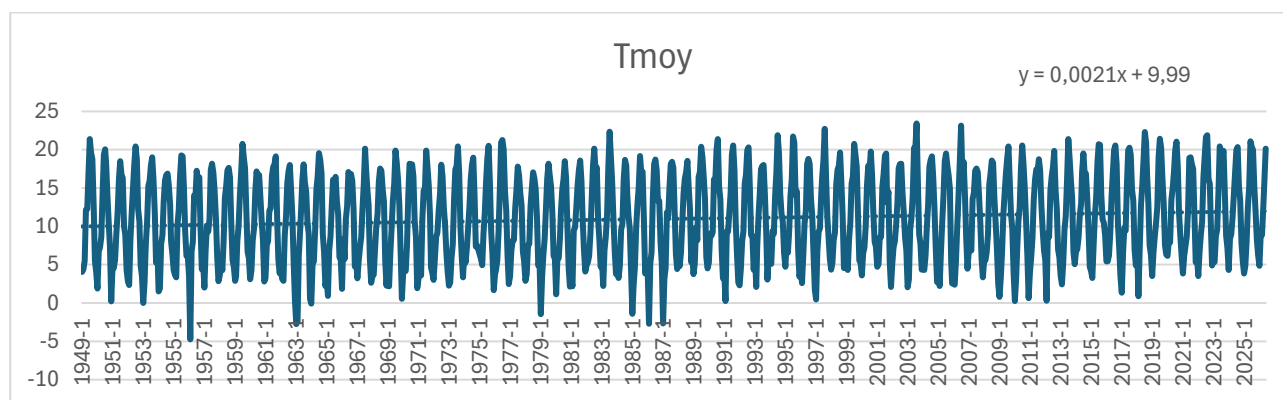
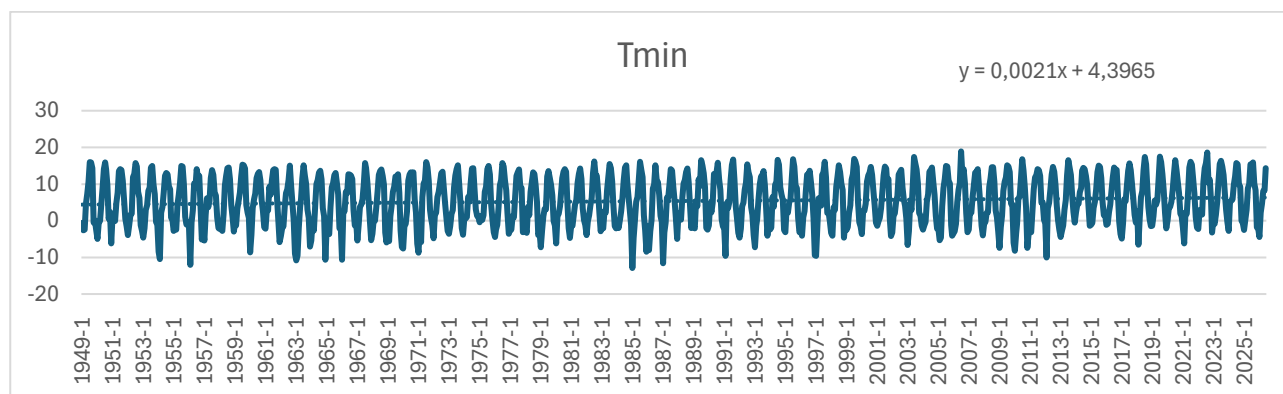
Evolution des températures à Orléans, du 1^{er} janvier 1949 à nos jours

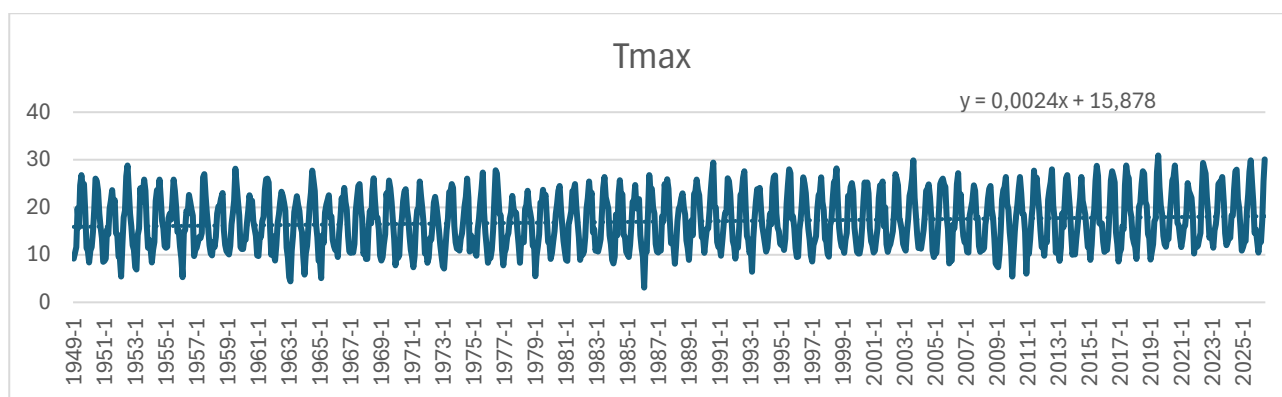
par Bernard Beauzamy

documentation : Sara Medjoun

Juillet 2026

Les trois graphiques ci-dessous rapportent l'évolution mensuelle des températures à Orléans, depuis le 1^{er} janvier 1949 à nos jours (juin 2026), soit 930 mois. Il y en a un pour les températures minimales, un pour les moyennes, un pour les maximales.





Pourquoi Orléans ? Orléans est une ville au centre de la France ; mais on peut faire le même travail pour n'importe quelle ville, en téléchargeant les données correspondantes.

Source des données : ECA&D (European Climate Assessment & Dataset), station d'Orléans, températures moyennes journalières, série blend, période 1951–2026.

Lien : <https://www.ecad.eu/dailydata/>

Nous considérons cette source comme fiable : les données sont vérifiées et celles qui ne sont pas crédibles sont indiquées comme telles.

Tendance : les droites de régression ont une pente de 0.0021 pour les deux premières et de 0.0024 pour la troisième. Comme l'unité est le mois, cela signifie une augmentation de 1.95°C pour les deux premières, 2.23°C pour la troisième.

On peut donc retenir la conclusion sous la forme : en 77 ans, à Orléans, les températures mensuelles minimales et moyennes ont augmenté d'environ 2°C et la température mensuelle maximale d'environ 2.2°C. Il n'y a aucune accélération récente.

Discussion

Pourquoi y a-t-il une élévation des températures, à Orléans comme en beaucoup d'endroits ? C'est facile à comprendre : la planète a connu une période glaciaire d'une durée d'environ 100 000 ans, dont elle est sortie il y a environ 10 000 ans (ces faits sont convenablement établis et documentés). Le réchauffement moyen sur 10 000 ans n'est qu'un retour aux conditions antérieures (avant la période glaciaire). Il est très inégal et varie beaucoup d'un millénaire à l'autre (voir par exemple le livre de Emmanuel Leroy-Ladurie "Histoire du climat depuis l'an mil", Paris, Flammarion, 1967). Il semble que les décennies récentes aient été particulièrement calmes, si on se réfère à l'optimum médiéval (Xème au XIVème siècle) et au petit âge glaciaire (XIVe siècle au XIXe siècle).

Il n'y a aucune raison de penser que l'homme soit à l'origine de ces variations du climat, et, de toute façon, l'homme n'a aucun moyen d'agir sur le climat, quoi qu'il essaie de faire croire. L'agitation politique et médiatique sur ces questions est entièrement dépourvue de fondement rationnel.